

Et l'ange du foyer que protège la croix, de rechef a souri. De rechef il a regardé avec complaisance cette âme blessée, mais guérie, tombée, mais relevée, souillée, mais lavée, digne toujours de la pureté de Dieu, de la pureté du ciel.

Alleluia !

Et là, au foyer sans croix ?

Ecoutez. Entendez. Entendez les pleurs de l'ange qui



tombent toujours sur ce front souillé auquel nulle main de prêtre n'est venue rendre la pureté perdue.

Hélas ! Hélas !...

Quelles sont ces deux files d'enfants ? Où vont, les unes d'un côté, les autres de l'autre, leurs bruyantes colonnes ?

Suivons-les. Elles se dirigent vers l'école. Entrons à leur suite.

De nouveau ici, voici la croix. De nouveau, là, voici la place encore visible où était la croix. mais la croix n'y est plus ; la croix a disparu.

Et les anges n'ont point quitté ceux sur l'âme desquels Dieu leur a enjoint de veiller.

